

—Passe-moi le couteau. Je vais mettre les morceaux doubles. Ils passeront. Tiens-moi compagnie, si tu veux.

—Certes, oui! L'air et le vide vous creusent l'estomac d'une façon!.."

Les deux frères attaquèrent la niche, entamèrent le jambon et accolèrent la jarre, tandis que le ballon filait comme un cerf-volant et virait des ailes comme un moulin à vent. La bouche pleine, ils continuèrent la conversation, ne s'arrêtant de parler que pour avaler et Jean, lui, avalait même bien plus qu'il ne parlait. "Et, alors, put-il dire en tranchant pour la septième fois dans le jambon, alors ton élément, l'air, celui que notre père... et, à propos, en as-tu des nouvelles, de notre père? Voilà trois ans que je n'ai reçu de lui une panse d'A.

—Moi, je ne lui ai jamais écrit. Je ne voulais lui donner signe de vie qu'après le succès. Du reste, si robuste de tempérament et soigné par le méticuleux Blanchard, il doit résister assez pour nous enterrer tous les deux et même tous les trois, Etienne devant mourir, lui, de paresse et de graisse.

—L'air ne t'a donc pas enrichi?

—Pas encore, bien que je sois sur le chemin de la fortune...

—A deux ou trois mille mètres en l'air, interrompit Jean, qui,—essayant de sourire, la bouche engorgée,—ne fit qu'une diabolique grimace.

—Oui, puisque je peux à volonté monter à la limite extrême du possible et de l'air respirable...

—Et te casser le cou. Mais, tu vas me narrer tes aventures. Et, d'abord, où allons-nous?

—Je crois te l'avoir dit. Je reviens de Jutlnad et nous retournont en Hollande.

—Tu aurais alors réellement trouvé la direction des ballons?

—Mange... et tu sauras tout. Je dois commencer par le commencement. Tends-moi la jarre."

Ce que fit Jean en mastiquant et ruminant toujours. Pierre y but à même; puis reprit la parole: "Tu te rappelles comment notre père, le chevalier, à la façon des jeunes oiseaux nous culbuta par-dessus le nid. Je partis, devant moi, et remontai la Loire. En cheminant sans trop savoir où j'allais et ce que je ferais, une idée m'illumine. Si je me dirigeais sur la Hollande? Oui, et va pour la Hollande! Pourquoi choisir ce pays plutôt qu'un autre? Parce que c'est le pays du vent, des moulins à vent, et que, depuis ma passion d'enfant pour les cerf-volants, je poursuis l'aérostation. J'avais besoin de vent pour mes expériences...

—Comme moi, de la mer pour les miennes, interrompit, d'une voix étranglée par une énorme bouchée de sandwich, Jean de la Marjolaine.

—Parfaitement. Comme toi et comme les autres qui cherchent quelque chose dans l'air ou dans l'eau. Le Progrès...

—Je t'arrête. Le Progrès, je suis bien prêt d'en revenir. Il commence à déposer le monde joliment. Regarde où il va se nicher? Tiens, en pleine mer du Nord, celle que nous avons l'honneur de traverser, un ascenseur vous monte sur l'île d'Helgoland,—oui, sur l'île d'Helgoland; oui, un ascenseur, comme la loge d'un concierge dans une mansarde d'hôtel.

—Et tu trouves cela si bête et si désagréable?...

—Tends-moi le jambon et continue. Tu cherchais donc...?

—La direction des ballons; elle est à